

Myronova N. V.,

*PhD en philologie, maître de conférences, professeure associée au département de philologie et de traductologie romane et grecque, professeure adjointe au département de philologie et de traductologie de l'italien et du français, Université nationale linguistique de Kyiv*

## LA LANGUE FRANÇAISE COMME CODE SYMBOLIQUE DE LA COMMUNICATION CULTURELLE

**Summary.** The article is devoted to the interpretation of the well-known linguistic thesis about the reflection of a people's culture in its language. The assumption that language signs of any level contain important information for understanding a culture is based on the fact that language is a symbolic embodiment of culture bearers' collective memory and is a social symbol. A culturally filled language sign, as well as a "normal" language sign, has form and content, but it is correlated not only with objects and processes of the surrounding world, but also with cultural phenomena that are of significant importance in society. The third Romance language by the number of speakers, French, is an inexhaustible source of cultural codes not only in the minds of the French, but also in the minds of the twenty-nine countries where it is the state language, the cultural memory reflection of three hundred million participants of French-speaking cultural communication. We consider the systematization of cultural codes, which is a system of cultural signs, symbols, senses and meanings fixed in language, which is the basis, the inner ground of the language system, which allows its speakers to communicate with each other, to be relevant in this area of research. It is not enough just to ascertain the facts of cultural codes existence in culture in order to identify them, analyze the conditions of their occurrence and the principles of their formation. To identify the mechanisms of the formation of cultural codes, the ways of their existence in the French language and culture, it is worth considering the anthropocentrism of the cultural code formation and its implementation in the artistic text, because today the idea of anthropocentricity of language is generally recognized, and the anthropocentric paradigm formation focused the attention of researchers on man, on its place in culture, because linguistic identity is the center of cultural tradition. The purpose of this article is to define the concept of culture, its nature, linguistic interaction and mutual integration, assessment of common features and the relationship between forms of languages and forms of cultures. We see as promising further study of the cultural code based on the material of the creative writing of France, namely the works of laureates of the Goncourt Prize in the 21st century, which most fully represent the cultural and historical background of today.

**Key words:** language, culture, symbols of culture, codes or culture, anthropocentrism, form, meaning.

**Introduction.** Actuellement la culture moderne a perdu sa source unique comme élément culturel constituant et a évolué dans de nombreux mondes culturels. Les capacités à organiser le dialogue et à entretenir une conversation implique la capacité d'une personne non seulement à communiquer, mais aussi sa volonté de

percevoir un point de vue différent, une autre culture. L'objectif de la communication interculturelle est aujourd'hui d'accroître la tolérance internationale et interculturelle. La conscience culturelle doit être considérée comme une maîtrise linguistique. A présent nous pouvons parler d'une révolution dans la communication qui détermine la formation et le développement ultérieurs de la société civile. Il faut souligner l'importance de comprendre les processus culturels modernes, le dialogue interculturel, la mondialisation et sa propre culture dans le monde.

**Analyse des recherches et publications récentes.** De nombreux philologues célèbres tels que J. G. von Herder [1], le linguiste français E. Benveniste [2], W. von Humboldt [3], K. Vossler, qui ont développé les idées humboldtiennes sur la communication langage et art [4] ont écrit à propos de la propriété active et constructive de la langue et de sa capacité à influencer la formation de la culture populaire, de la psychologie et la créativité.

Le célèbre linguiste américain, spécialiste de la culture du début du XX<sup>e</sup> siècle, E. Sapir a traité de manière aussi approfondie et fructueuse le problème de la «langue et de la culture» dans ses «Ouvrages choisis sur la linguistique et les études culturelles» [5], qui permettent de cerner l'ensemble des enjeux qui constituent le problème langue VS culture.

**Formulation des objectifs de l'article.** Le but de cet article est d'envisager la langue française comme code symbolique de la communication culturelle ; de donner la définition de la notion «la culture» ; d'essayer de comprendre la priorité de la nature de la langue et de la culture ; d'évaluer les traits communs de la langue et de la culture ; de déterminer leur interaction et leur intégration ; d'identifier la corrélation entre les formes des langues et les formes des cultures.

**Exposé des principaux résultats de la recherche.** La culture, selon Sapir, est un ensemble de compétences et d'idées pratiques héritées socialement qui caractérisent notre mode de vie [5, p. 185]. La culture, selon une autre interprétation d'un linguiste américain, est une sélection basée sur la valeur opérée par la société [Ibid. p. 193]. Il compare la culture au comportement, puisque la première et le second sont «surchargés de symboles» [Ibid. p. 207].

Sapir croyait que la langue précède la culture, puisque par rapport à elle, elle est un outil d'expression du sens [5, p. 42]. Selon Sapir, la langue est un produit du développement social et culturel. Plus tard l'ethnologue connu K. Lévi-Strauss a résolu cette contradiction en proposant une formule dans l'esprit de la Trinité chrétienne : «La langue fait partie de la culture, son produit et son base. ... La langue n'existe pas... en dehors de la culture» [5, p. 185].

Il ne s'agit pas d'un complexe isolé du reste de la culture, mais constitue une partie importante de la culture des personnes vivant

à une certaine époque et dans un certain lieu. Le langage est le plus répandu de tous les arts, créé par le travail gigantesque et anonyme de nombreuses générations.

Tout stéréotype culturel, tout acte de comportement social inclut la communication et le langage comme partie intégrante.

La langue, conclut Sapir, est une partie strictement socialisée de la culture [5, p. 265].

On évalue les traits communs de la langue et de la culture. Premièrement, la parole et la culture nécessitent une sélection conceptuelle. Deuxièmement, les langues et les cultures sont rarement autosuffisants. Sapir formule ainsi la différence entre ces deux phénomènes : la culture peut être définie comme ce que une société donnée fait et pense, mais la langue est la manière dont elle pense [5, p. 193].

En parlant de l'interaction et de l'intégration de la langue et de la culture il faut remarquer que la langue par rapport à la culture a la capacité de l'accumuler et d'en hériter. De plus, le caractère cumulatif est une propriété des langues et des cultures à la fois primitives et développées [5, p. 233]. Les formes les plus significatives de préservation culturelle, selon Sapir, ce sont «des proverbes, des sorts de guérison, des prières standardisées, des contes populaires, des généalogies». Les «formes externe» ne s'épuisent pas là. Les différences linguistiques témoignent les différences dans la culture [Ibid. p. 245].

En étudiant l'existence de la corrélation entre les formes des langues et les formes des cultures on est arrivée à la conclusion suivante. Bien que la culture ne soit définie, exprimée et transmise qu'à travers l'utilisation du langage et le rôle des éléments linguistiques surtout de leur forme et de leur contenu, il est évident qu'il n'y a pas de simple correspondance entre la forme de la langue et la forme de la culture qu'elle sert [5, p. 242]. Ainsi, il n'y a pas de corrélation entre le type de la langue et la structure générale de la langue. La preuve la plus convaincante en faveur de cette thèse est illustrée par le fait que la culture se propage extrêmement rapidement, malgré la présence de profondes différences linguistiques «entre la langue comme code culturel du peuple qui possède et qui donne» [Ibid. p. 242].

La question de la relation entre des formes linguistiques complexes et une culture complexe mérite une attention particulière. Pour Sapir, le fait de la présence de la corrélation constante entre le degré de complexité de la langue et de la culture est le fait évident [5, p. 276]. Il note également une tendance à simplifier les données morphologiques des systèmes linguistiques en raison de la complication de la culture, ainsi que du fait que les formes de la langue reflètent mieux l'état des étapes passées de la culture que son état actuel [5, p. 283].

Selon Sapir, un vocabulaire devrait largement refléter le niveau du développement culturel. Le dictionnaire comme côté contenu de la langue apparaît toujours sous la forme d'un ensemble de symboles qui reflètent le contexte culturel d'une société donnée [5, p. 276]. Des changements du vocabulaire sont provoqués pour de diverses raisons, dont la plupart sont culturelles. «Le vocabulaire est un indicateur très sensible de la culture d'un peuple, et le changement de sens, la perte des mots anciens, la création ou l'emprunt nouveau – tout cela dépend de l'histoire de la culture d'elle-même» [Ibid. p. 243].

Chaque nouvelle vague culturelle apporte avec elle une nouvelle charge d'emprunts lexicaux. Selon Sapir, un vocabulaire riche constitue une source fiable d'un indicateur de l'antiquité de certains complexes culturels.

Parce que le langage est un guide symbolique pour comprendre la culture, il devient de plus en plus important comme principe directeur dans l'étude de la culture : «Je me permettrai de conclure qu'aucune étude d'un complexe culturel ne peut être considéré comme historiquement exhaustif sans étudier le volume et la nature de son vocabulaire» [5, p. 546].

Sapir compare la relation entre la langue et l'histoire culturelle avec la relation entre la géologie et la paléontologie. La langue et la culture sont constituées des éléments qui sont apparus dans de différents moments du temps. Et si la science parvient à relier le changement dans une culture avec des changements de langue, elle acquerra (selon les circonstances, approximative ou précise) une mesure de l'âge relatif des éléments de la culture [5, p. 537].

De nombreuses questions posées par Sapir ne sont pas toujours résolues et les idées n'ont pas été développées. C'est la tâche de la science au XXI<sup>e</sup> siècle.

M. Foucault, à propos du sens des codes culturels dans la vie humaine, note : «Les codes fondamentaux d'une culture qui régissent son langage, ses modes de perception, ses échanges, ses formes d'expression et de reproduction, ses valeurs, la hiérarchie de ses pratiques, déterminent pour chaque personne des ordres empiriques avec lesquels elle aura affaire et dans lesquels elle naviguera» [6, p. 37].

Le code culturel est un système symbolique secondaire qui structure, classe et évalue le monde matériel et spirituel de l'homme et les codes culturels sémiotiques sont étroitement liés avec des valeurs culturelles ethno-spécifiques répandues dans la société [7, p. 364].

De nos jours, le problème de la «langue et de la culture» est étudié sous différents aspects, y compris l'aspect «ami/ennemi». La langue est considérée comme outil des stéréotypes du comportement de groupe, comme système d'encodage et de la transmission d'informations culturelles et sémantiques. On fait l'hypothèse selon laquelle, dès son origine, la première fonction de la langue était la différenciation culturelle de la société. Plus tard c'est la fonction de différenciation ethnique puis sociale de la société est devenue pertinente. Le discours verbal, séparant «nous» des «étrangers», dès le début assumait la fonction de l'identification de groupe.

À la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le problème de la «langue et de la culture» s'est déplacé vers le centre du focus des recherches et devient l'un des domaines prioritaires dans le développement de la science du langage. L'anthropologie générale de la linguistique moderne révèle des aspects cognitifs et culturels. Si auparavant le lien entre la langue et la culture a été considéré dans une certaine mesure comme un fait important, mais généralement accessoire, ce lien est maintenant étudié spécifiquement.

Dans les travaux de ces dernières années, un certain nombre de questions linguoculturelles ont été identifiées, parmi lesquelles sont le plus souvent indiquées les suivantes : l'image linguistique du monde (dans certains cas particuliers – l'image phraséologique du monde, l'image parémiologique du monde etc.) ; les écarts culturels ; l'intertextualité culturelle; le composante nationale-culturelle du sens ; la connotation culturelle; «la mémoire linguistique» ; les traditions du comportement langagier ; les unités phraséologiques comme signes de culture, etc. Ainsi, la langue comme code culturel du peuple représente un vaste domaine de recherche scientifique.

**Conclusions et les perspectives de futures recherches.** Depuis longtemps, la langue et la culture ont été étudiées à l'aide d'appareils conceptuels et terminologiques différents, indépendamment du point

commun important et de la possibilité de recherches en lien avec l'utilisation d'un système unique de catégories instrumentales – une base méthodologique universelle – la sémiotique. La sémiotique de la culture a permis d'interpréter les phénomènes de langue et de culture comme des phénomènes du même ordre. La culture est étudiée comme un phénomène polyglotte, c'est-à-dire comme un polysystème de systèmes des signes. Sous l'aspect dynamique, la culture formée au cours du processus de développement sociohistorique du peuple apparaît comme un ensemble des schémas ou des programmes du comportement pratique et spirituel d'un homme. Nous assistons à une étude plus approfondie du code culturel basée sur le matériel des œuvres des lauréats du prix Goncourt du XXI<sup>e</sup> siècle, qui, à notre avis, représentent le plus pleinement le contexte culturel et historique d'aujourd'hui.

#### *Bibliographie:*

1. Herder J. G. Idées pour une philosophie de l'histoire de l'humanité. URL: <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6582762r/f15.item> (дата звернення: 25.09.2023).
2. Енциклопедичний словник класичних мов / за ред. Л. Л. Звонської. Київ : ВПЦ «Київський університет», 2017. 552 с.
3. Філософський енциклопедичний словник / за ред. В. І. Шинкарук. Київ : Інститут філософії імені Григорія Сковороди НАН України : Абрис, 2002. 742 с.
4. Селіванова О. О. Лінгвістична енциклопедія. Полтава : Довкілля-К, 2011. 844 с.
5. Sapir E. Culture, Language and Personality. Berkeley, CA : University of California Press, 1958. 207 p.
6. Foucault P.-M. Les Mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines. Paris : Gallimard, 1966. 405 p.
7. Myronova N., Levchenko T., Namachynska H., Herman L., Tkachivska M., & Artemova, Y. (2022). Language as a Symbolic Culture Code. *Revista Romaneasca Pentru Educatie Multidimensionala*, 14(4 Sup. 1), 353–368. <https://doi.org/10.18662/rrem/14.4Sup1/677> (дата звернення: 25.09.2023).

**Миронова Н. В. Французька мова як символічний код культурної комунікації**

**Анотація.** Статтю присвячено інтерпретації відомого лінгвістичного тезису про відбиття культури народу

в його мові. Припущення того, що мовні знаки будь-якого рівня містять важливу інформацію для розуміння культури базується на тому, що мова представляє собою знакове втілення колективної пам'яті носіїв культури та є соціальним символом. Культурно наповнений мовний знак, як і «звичайний» знак мови, має форму та зміст, проте він співвідноситься не лише з об'єктами та процесами навколишнього світу, а з явищами культури, що мають вагомe значення в соціумі. Третя романська мова за кількістю мовців, французька, є невичерпним джерелом культурних кодів не тільки у свідомості французів, але мешканців двадцяти дев'яти країн, де вона є офіційною, відбиттям культурної пам'яті трьохсот мільйонів учасників франкомовної культурної комунікації. Актуальним у цій площині дослідження вважаємо систематизацію культурних кодів, що є системою культурних знаків, символів, смислів і значень, зафіксованих у мові, що є основою, внутрішнім базисом мовної системи, яка дозволяє її носіям спілкуватися один з одним. Задля ідентифікації культурних кодів, аналізу умов їх виникнення і принципів формування не достатньо лише констатації фактів їх існування в культурі. Для виявлення механізмів утворення культурних кодів, способів їхнього існування у французькій мові та культурі, варто враховувати антропоцентризм формування культурного коду та реалізації його в художньому тексті, бо на сьогодні ідея антропоцентричності мови є загальновизнаною, а формування антропоцентричної парадигми зосередило увагу дослідників на людині, на її місці в культурі, адже мовна особистість є центром культурної традиції. Метою цієї статті є визначення поняття культури, її природи, мовної взаємодії та взаємоінтеграції, оцінки спільних ознак і співвідношення між формами мов і формами культур.

Перспективним вбачаємо подальше дослідження культурного коду на матеріалі творчого письменницького доробку Франції, а саме творів лауреатів Гонкурівської премії у ХХІ столітті, щонайповніше репрезентує культурно-історичне тло сьогодення.

**Ключові слова:** мова, культура, символи культури, коди культури, антропоцентризм, форма, значення.